



Déclaration liminaire du SNEP-FSU au CDUNSS Landes du 9 avril 2021

La pratique physique en cette période pandémique a été reconnue comme essentielle par de nombreux acteurs et médecins parce qu'elle permet de développer, entretenir la condition physique, psychologique, le lien social et qu'elle a un rôle non négligeable dans l'activation des défenses immunitaires. Elle est donc primordiale dans le contexte sanitaire que nous connaissons. Pourtant les autorités de santé et le politique ont préconisé des mesures qui vont à l'encontre de ces enjeux de santé publique, en interdisant, en plein hiver, les pratiques en milieu couvert et en amenuisant considérablement les possibilités de pratiques extra-scolaires, avec l'instauration d'un couvre-feu à 18h, puis 19h depuis peu. Ce sont donc l'ensemble des pratiques scolaires et extra-scolaires qui sont touchées.

Le sport scolaire du second degré n'a pas échappé à ces mesures restrictives. Nul besoin d'évoquer ici la problématique des installations avec des pelouses interdites parce que détrempées, la natation -priorité nationale- rendue impossible, l'accès des vestiaires refusé à certains endroits...

Les enseignants, les cadres, sont à bout, obligés de s'adapter au jour le jour en fonction des conditions météorologiques et des espaces extérieurs disponibles. Aucune donnée n'est venue justifier cette mesure, et le désarroi, la colère, le sentiment d'abandon ont été grands.

Pourtant c'est dans ce contexte et ces conditions surréalistes que les animateurs d'AS, les coordonnateurs de districts, le directeur départemental de l'UNSS ont continué, contre vents et marées, de proposer des activités physiques et sportives au sein de leurs AS et des rencontres UNSS dans les activités de pleine nature. Nous nous félicitons d'être un des rares départements à avoir résisté, tel le village gaulois, grâce à la confiance et l'appui de notre Directeur Académique des Services de l'Education Nationale, de la Préfète et de nos partenaires. Nous les en remercions.

Cependant, il va falloir penser rapidement à l'avenir, à l'après crise. L'anticipation doit être le maître mot. Depuis des mois le SNEP et les autres syndicats de la FSU alertent sur la nécessaire réflexion sur les modalités de sortie de crise ; des pistes ont été avancées pour aider au rattrapage des inégalités qui se sont creusées. Un exemple simple est la diminution des effectifs par classe à la rentrée scolaire. Mais nous n'en prenons malheureusement pas le chemin.

Sur la question du sport scolaire, il va falloir faire revenir un grand nombre d'élèves à une pratique physique, sportive et artistique régulière et volontaire, loin des mauvaises habitudes prises par certains.

Le travail entrepris pour la rédaction du prochain Plan de Développement Départemental du Sport Scolaire prend tout son sens ici ; et la perspective des sondages en direction des acteurs du sport scolaire, notamment élèves et enseignants animateurs d'AS, semble importante. D'ailleurs nous tenons à souligner la qualité du travail entrepris par M Alfonsi depuis son arrivée ; il poursuit le travail collectif, démocratique et en toute transparence, qu'avait initié M Capdeville, démarche en totale adéquation avec notre PDDSS. Le seul exemple du premier sondage réalisé vers les enseignants d'EPS l'illustre : concertation pour la conception du sondage, puis résultats du sondage communiqué à tous et remonté à l'UNSS nationale. Cet exemple nous rassure quant au fonctionnement du sport scolaire dans notre département, ancré sur des valeurs rappelées dans notre PDDSS et partagées par nous tous.

Vous pouvez donc compter sur nous pour continuer à œuvrer au développement d'un sport scolaire ambitieux pour tous nos élèves.

Nous vous remercions pour votre attention. Julien Lavielle et Christel De Carlo, pour le SNEP-FSU